



■ LOUDÉAC

Cornélia Jossé, une jeune créatrice de lingerie

Cornélia Jossé, qui a grandi à Loudéac jusqu'à ses 18 ans, a participé au concours des jeunes créateurs de Dinan, le lieu idéal pour percer dans la mode. Portrait.

« J'ai toujours voulu travailler dans la mode », se souvient Cornélia Jossé, 23 ans. Enfant, après l'école Cornélia passait son temps dans l'atelier de tapisserie de sa mère à Loudéac. « Je découpais de vieux vêtements, du tissu, j'assemblais ». Son rêve de mode s'est réalisé. Au mois de mars, Cornélia apprend qu'elle est sélectionnée pour participer au festival international des jeunes créateurs de mode qui se déroule à Dinan du 13 au 15 avril. « Je m'étais présentée en candidat libre », précise la jeune femme, qui n'en croit pas ses oreilles. « C'était un immense bonheur d'apprendre que j'étais sélectionnée. Je ne m'y attendais pas, il y avait plus de 300 candidats et seulement quatre ont été sélectionnés dans la catégorie lingerie ».

« En deux semaines, j'ai réalisé un travail d'un an »

La jeune femme, qui vit cette année à Paris, est étudiante à l'ESMOD, une école de référence dans le monde de l'habillement. En dernière année d'étude, Cornélia a passé les deux premières années de son cursus à l'ESMOD à Rennes. C'est en dernière année que Cornélia choisit la spécialité lingerie. « C'est la minutie qui m'a plu dans la création de lingerie ».

Le jour J, la styliste en herbe présente une collection de vingt pièces. « Sept panoplies », précise-t-elle. C'est l'univers de la nuit, le thème qu'elle choisit. « C'est la collection que j'avais prévu de présenter en fin d'année à l'école puisque c'est une des épreuves qui permet de valider le cursus ». Si l'épreuve du défilé est fascinante en elle-même, Cornélia retient aussi la préparation.



À gauche, le travail de Cornélia Jossé, présenté au festival des jeunes créateurs de Dinan ; à droite, Cornélia Jossé, jeune créatrice de lingerie, originaire de Loudéac commence à percer, dans l'univers du stylisme.

« Ce n'est que deux semaines avant le concours que j'ai appris que j'étais sélectionnée ». Heureusement, ses prototypes sont prêts... Mais il faut faire les modèles dans les vrais tissus, en un temps record. La jeune créatrice travaille d'arrache-pied pendant le temps qui lui reste, « je n'ai dormi que deux ou trois heures par nuit, pendant deux semaines »

Une inspiration pas bien loin du féminisme

Cuir, velours, paillette, san-

glage, telles sont les matières utilisées par la nouvelle parisienne. « J'aime prôner la femme qui s'assume, la femme forte, un peu guerrière ». Dans ce travail en particulier mais aussi au quotidien. C'est un trait de caractère de Cornélia de vouloir libérer la femme des préjugés. « La femme fait ce qu'elle veut, elle s'habille comme elle l'entend ».

Cornélia est féminine, elle porte souvent des jupes. « À Paris, j'ai tous les jours le droit à des réflexions dans la rue. Ça me donne encore plus envie

de me vêtir comme je veux ».

Ce genre d'événement, c'est évidemment très bon pour le carnet d'adresses... L'an prochain Cornélia Jossé va chercher son premier emploi dans le monde de la mode. « Et puis, je vais essayer de lancer, en parallèle ma marque de lingerie ». Un projet osé pour Cornélia Jossé ; un nom à retenir, pour les Loudéaciens !

Mathilde Le Petitcorps